

SOPHIE À LA PLAGE

- Mais qu'est-ce qui se passe? ronchonne Sophie en se relevant hâtivement, ce qui fait descendre le haut de son bikini blanc.

Gênée, elle l'agrippe juste à temps, car le vent subit et furieux la saupoudre généreusement de sable. Les mains plaquées sur sa poitrine, elle ne peut contrer une deuxième bourrasque qui renverse son coke et comme un effet domino, entraîne avec lui sa crème solaire orange qui se répand sur son manuel. À peine agrafée, elle cherche nerveusement dans le fouillis de son sac, des lingettes pour nettoyer le dégât, fourrageant du bout des doigts comme si elle venait de se faire les ongles. Le vent en profite pour lui arracher sa barrette et ses longs cheveux placardés sur le visage la rendent semi-voyante. On dit qu'un malheur n'arrive jamais seul, mais alors celui-là est venu en équipe. En effet, son immense sac de plage, gonflé par les éléments déchaînés, se sauve et Sophie réussit tout juste à l'attraper, sauf qu'elle perd l'équilibre et tombe assis sur un vieux monsieur encore plus gluant qu'elle.

- Ho! La jeune, tu n'es pas gênée! aboie l'homme de sa voix chevrotante. Espèce de bécasse, je suis marié, moi! Non, mais vous avez vu ça? crie-t-il, en prenant les autres à témoin.

- Excusez-moi! Oh là, là! Oh là, là!! gémit-elle, mal à l'aise.

En se relevant vivement, elle en profite pour s'essuyer les mains sur la couverture du grognon. Tout le monde autour se rassoit pour les regarder.

Le sable brûlant l'oblige à sautiller comme un merle et elle tente de repérer où atterrissent ses sous-vêtements qu'elle voit s'éparpiller aux quatre vents. Elle remercie le ciel de s'être acheté des dessous de la plus fine dentelle « La Perla ». Ils coûtent une fortune, aussi vendrait-elle son âme, disons la louerait, pour les récupérer. Elle dépose son sac et tresse rapidement sa chevelure pour poursuivre sa course comme une poule sans tête, tellement le vent charrie son linge dans toutes les directions.

- Excusez, monsieur! Pardon, madame! Je ne voulais pas vous écraser la main. Excusez-moi mademoiselle! Est-ce que je vous ai fait mal? demande-t-elle en retirant son pied niché sur sa longue torsade.

Notre pauvre Sophie est complètement enragée et avec raison.

- Oh non! Non, pas ça! pleurniche-t-elle, en apercevant un des morceaux de sa lingerie, tandis que les curieux s'en donnent à cœur joie.

Et pour cause, son soutien-gorge est collé sur le torse velu et visqueux d'un jeune mec qui dort profondément. Elle le rejoint, puis elle s'agenouille et les moqueries redoublent.

Elle essaie maladroitement de retirer le vêtement sans le réveiller, mais lui, au même moment, pose sa main sur une des bretelles.

- Ohhhhhhhhhhhhh! murmurent les gens.

Sophie fulmine d'être la risée de tous, aussi se hâte-t-elle de le récupérer, mais l'homme s'y accroche comme si sa vie en dépendait. Que faire? songe-t-elle, quand une idée saugrenue lui traverse l'esprit: alors, elle applaudit bruyamment vis-à-vis les oreilles du mâle. Ce dernier échappe un cri aigu digne d'un soprano et il se rassoit subito presto, tenant toujours le bustier.

- Heu! Désolée, mais ce bout de tissu m'appartient, lui dit-elle en se levant.

Mario, ça doit être son nom, car un « tatou » de la grandeur d'une lèchefrite habille le bras du gars. Mario donc sourit comme un merlan frit en reluquant la dentelle.

- Hum! Joli morceau, susurre-t-il, en la lorgnant, cette fois.

Sophie ignore s'il parle d'elle ou de son « soutif », mais elle lui ôte pour le ranger dans son fourre-tout. Hélas, en relevant la tête, elle constate avec horreur que sa petite culotte vient d'échouer sur le chapeau de paille d'une dame en train de lire. Elle s'approche et mine de rien s'en empare, sauf que la guipure amène le couvre-chef avec elle. Pour lors, la lectrice sursaute, horrifiée, ayant une chevelure comme une dune : du vide et des touffes de cheveux. Elle hurle comme une déchaînée :

- Non, mais les jeunes d'aujourd'hui, quelle grossièreté! Je vous ai vue tantôt vous affaler de façon cavalière sur le mari d'une autre. Avez-vous reçu une éducation, vous?

- Oh! Excusez-moi madame, radote pour la énième fois Sophie en la recoiffant de travers. Puis, elle lance la petite lingerie dans son sac, tandis que la liseuse replace son bibi sans la regarder.

Voilà! Notre amie a réussi, tout le monde l'applaudit et elle regagne sa place. Sa place? Sa place? Mais où est-ce? Il n'y a plus d'espace, on ne voit que des serviettes multicolores à perte de vue. Par contre, elle reconnaît son mufle de voisin qui la regarde hypocritement. Elle se dirige donc vers lui.

- Hum! Excusez-moi mademoiselle, je n'ai pas pu sauver votre serviette qui s'est envolée Dieu sait où, explique-t-il en dissimulant un sourire. Et au ton de sa voix, il est aussi désolé que « Jaw » qui vient de bouffer quelqu'un.

- Et mon livre, avez-vous vu mon « Guide de séduction pour les novices »?

- Je pense qu'il a pris le même bord que votre serviette, se justifie-t-il après avoir bu une longue gorgée de houblon.

- Heu! Étant donné que vous êtes si navré pour ma serviette, accepteriez-vous de m'héberger sur un petit coin de la vôtre? demande-t-elle, embarrassée. Comme vous le savez j'ai perdu la mienne, ainsi que mon bouquin, mon breuvage et ma crème solaire, alors...

Le visage de l'homme se plisse tellement qu'il ressemble à « Jappy Toutou ». Qui ne dit mot, consent, en ce cas, elle dépose son postérieur jauni de crème solaire. Herman, il a fini par se présenter celui-là, eh bien Herman s'est fermé la trappe jusqu'à seize heures, ce qui ne l'a pas empêché de siffler pas moins de cinq bières. Et comme parfois le destin peut accorder quelque justice, une mouette souffrant d'une grave tourista s'échappe sur le caillou luisant lui servant de tête. Alors, Herman secoué de haut-le-cœur, se sauve en courant. Sophie le regarde s'éloigner, hausse les épaules et s'allonge.

- Hum! Que je suis bien! chantonne-t-elle. Enfin la paix!

- Excuse-moi, balbutie le jeune mec velu et visqueux de tantôt, Mario de son prénom.

Elle s'empresse d'attacher son maillot, puis se redresse.

- Qu'est-ce qu'il y a? demande-t-elle.

- Voici, j'ai reçu le coin de ce livre en plein front, dit-il en découvrant sous sa frange, une bien vilaine ecchymose. Alors, étant donné que tu as tellement cavale après tes affaires, je pense que ce « Guide de séduction pour novices » a des chances de t'appartenir.

Il sourit très amusé, elle, gênée, prend son livre.

- Pour te remercier, je t'offre un verre, si cela te convient?

- Ça, c'est à la page dix-sept, au chapitre « Comment poursuivre une conversation quand l'autre vous plaît? ». J'accepte, ça me va et surtout je veux te protéger à cause de ton spécial de la semaine, achève-t-il en riant.

- Quel spécial? Qu'est-ce que tu racontes?

Il se penche et lui murmure à l'oreille.

- Tu me niaisais-là, se lamente-t-elle, rouge de honte.

Devinez-vous quel est le secret? Et oui, elle a couru partout avec un autocollant orange sur sa culotte de bikini, où est écrit « spécial de la semaine ».

Décidément, elle va avoir beaucoup à raconter, notre Sophie à la plage!

© Tous droits réservés, Raymonde